

André Gauthier Homme d'affaires au cœur d'or

« Donner aux gens de la rue est vraiment gratifiant. On a l'impression d'aider vraiment, de donner le coup de main nécessaire à certaines personnes pour qu'elles puissent repartir plus fortes et cheminer vers autre chose. » André Gauthier parle d'expérience. La fondation qu'il a créée en 2000 avec ses trois enfants à la suite du décès de sa femme est notamment vouée au soutien des organismes qui viennent en aide aux personnes de la rue. Homme d'affaires reconnu, André Gauthier considère essentiel de partager avec ceux qui subissent les revers de la vie: « Ça fait partie de mon héritage et de celui que je veux laisser à mes enfants, à savoir que le don doit faire partie de la vie de ceux qui peuvent le faire. Il faut redonner à sa société, c'est essentiel. »

Appuyant L'itinéraire depuis la création de sa fondation, André Gauthier croit que le journal contribue grandement à atténuer

les préjugés en permettant aux personnes de la rue de s'exprimer par l'entremise du journal et de gagner un revenu d'appoint.

« Il faut aider les personnes de la rue autrement qu'en leur

donnant directement de l'argent. C'est pour cette raison que mes enfants et moi avons choisi d'aider certains organismes qui font un travail admirable auprès des gens de la rue. »



André Gauthier

CINÉMA



Pierre Goupil
Chroniqueur de la rue
et cinéaste indépendant

André-Line Beauparlant, chirurgienne de l'âme

Voici un film modeste mais très pertinent, comme on en voit peu sur nos écrans ces jours-ci, alors que le film de genre tient le haut du pavé. Dans *Le Petit Jésus*, André-Line Beauparlant,



André-Line Beauparlant,
réalisatrice du film *Le Petit Jésus*

réalisatrice, explore son passé familial qui a été complètement bouleversé par la naissance, en 1977, d'un petit frère pas comme les autres. Ce petit frère était différent: on aurait dit que sa tête était plus grosse que le reste. Il avait aussi un drôle de regard, mais on ne le disait pas, on ne pouvait pas le dire... il fallait prier et surtout, être très sage. La famille fusionne avec la religion, sinon avec la religiosité comme nous l'avons subie il y a quelques décennies au Québec. La différence du petit frère a transformé la vie des êtres autour de lui. André-Line Beauparlant explore ce passé familial par des rencontres attendrissantes mais précises comme les coups de scalpel délicats d'une chirurgienne de l'âme. La réalisatrice est partie prenante du puzzle, elle pose les questions hors-champ, et

capte les confidences de son père, de sa mère, de son frère et de sa sœur...

J'ai demandé à André-Line pourquoi on ne la voyait pas dans son œuvre: « Je l'ai fait avant, j'avais besoin de faire autre chose, de laisser l'espace aux parents. »

Son film s'interroge sur la religion/pansement sans reprocher aux parents cette religiosité, et sans chercher à se faire de capital émotif... et pour le spectateur, l'émotion passe par le chemin des larmes et par les regrets des protagonistes de ce documentaire.



André-Line Beauparlant est directrice artistique et a travaillé sur plusieurs films dont *Gaz Bar Blues* et *Le Neg'*. Après avoir réalisé un film sur les femmes et la pauvreté (et beaucoup plus) en 2002, *Trois Princesses pour Roland*, et maintenant *Le Petit Jésus*, son prochain film tracera le portrait d'hommes pour qui la chasse et la forêt sont un mode de vie.

Le Petit Jésus est distribué par Le Vidéographe et prendra l'affiche du cinéma Parallèle (Ex-Centris) du 3 au 16 décembre. Des projections quotidiennes sont prévues à 17h et 21h.